



Glória in excelsis Deo.

A. — AVANT-MESSE
OU MESSE DES CATÉCHUMÈNES.

PREMIÈRE PARTIE

« Lavez-moi, Seigneur et je serai plus blanc que la neige. »

PRÉPARATION (de l'Asperges à la Collecte).

ACTE DE CONTRITION *ou l'amour qui se purifie.*

1. — Asperision de l'eau bénite.

À la grand'messe du dimanche, le prêtre nous asperge d'eau bénite (v. Kyriale, à la fin du volume) ; en entrant à l'église pour les autres messes, signons-nous avec de l'eau bénite. C'est un sacramental qui efface nos péchés véniels par la contrition qu'il provoque en nous.

2. — Le signe de croix.

Le prêtre, arrivé au pied de l'autel, se signe de la croix (✠). Aux messes chantées on commence ici l'Introït (voir le Propre).

In nómine Patris ✠ et
Fílii et Spíritus Sancti.
Amen.

Au nom du Père ✠ et du
Fils et du Saint-Esprit. Ainsi
soit-il.

3. — Psaume 42, 1-5.

(Omis aux Messes des défunts et au Temps de la Passion).

Aux messes non-chantées répondons avec le servant au prêtre qui nous rappelle ce que va être pour lui et pour nous la messe.

Ant. Introíbo ad altáre
Dei.

℞. Ad Deum qui lætí-
ficat juventútem meam.

Ant. Je monterai à l'autel de
Dieu.

℞. Du Dieu qui réjouit ma
jeunesse.

Ps. V̇. Júdica me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta : ab hómine iníquo, et dolóso érué me.

Ṙ. Quia tu es, Deus, fortitúdo mea : † quare me repulísti, † et quare tristis incédo, dum afflígit me inimícus ?

V̇. Emítte lucem tuam et veritátem tuam : ipsa me deduxérunt, et adduxérunt in montem sanctum tuum, et in tabernácula tua.

Ṙ. Et introíbo ad altáre Dei : † ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

V̇. Confitébor tibi in cíthara, Deus, Deus meus : † quare tristis es, ánima mea, et quare contúrbas me ?

Ṙ. Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : † salutáre vultus mei, et Deus meus.

V̇. Glória Patri et Fílio et Spirítui Sancto.

Ṙ. Sicut erat in princípío et nunc et semper, et in sæcula sæculórum. Amen.

Ant. V̇. Introíbo ad altáre Dei.

Ṙ. Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

V̇. Adjutórium nostrum ✠ in nómine Dómini.

Ṙ. Qui fecit cœlum et terram.

Ps. V̇. Rendez-moi justice, ô Dieu, et soutenez ma cause contre une nation infidèle ; délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

Ṙ. N'êtes-vous pas ma force, ô mon Dieu, pourquoi me repoussez-vous ? et pourquoi marché-je abattu tandis que l'ennemi m'opprime ?

V̇. Envoyez votre lumière et votre vérité ! qu'elles me guident et me ramènent vers votre sainte montagne et vers vos tabernacles.

Ṙ. Et j'irai à l'autel de Dieu, du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

V̇. Et je vous louerai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu : pourquoi es-tu triste, ô mon âme, pourquoi es-tu dans le trouble ?

Ṙ. Espère en Dieu, car je le louerai encore : c'est lui qui est mon salut et mon Dieu.

V̇. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Ṙ. Comme au commencement, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Ant. V̇. Je monterai à l'autel de Dieu.

Ṙ. Du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

V̇. (*Signe de croix*) Notre secours ✠ est dans le nom du Seigneur.

Ṙ. Qui a fait le ciel et la terre.

4. — La confession publique.

Pour s'approcher de Dieu il faut être plus pur encore et le prêtre fait sa confession en prenant à témoin toute l'Église.

Ÿ. Confíteor, etc...

Ÿ. Je confesse à Dieu...

Les ministres ou le servant se tournent vers le célébrant :

Ŕ. Misereátur tui omnípotens Deus, et dimísis peccátis tuis, perdúcat te ad vitam ætérnam.

Ŕ. Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés, et vous conduise à la vie éternelle.

Ÿ. Amen.

Ÿ. Ainsi soit-il.

Puis s'inclinant profondément ils continuent :

Ŕ. Confíteor.
Deo omnipoténti,
Beátæ Maríæ, semper Vírgini,
Beáto Michaéli Archángelo,
Beáto Joánni Baptístæ,
Sanctis Apóstolis Petro et Paulo,
Omnibus Sanctis
Et tibi, Pater.
Quia peccávi nimis
Cogitatióne, verbo, et ópere,

Ŕ. Je confesse
à Dieu tout-puissant,
à la bienheureuse Marie,
toujours Vierge,
à saint Michel Archange,
à saint Jean-Baptiste,
aux saints Apôtres Pierre et Paul,
à tous les saints,
et à vous, mon Père,
que j'ai beaucoup péché,
par pensées, par paroles et par actions.

On se frappe trois fois la poitrine en signe de pénitence.

Mea culpa, mea culpa,
mea máxima culpa.
Ideo precor
Beátam Maríam semper Vírginem,
Beátum Michaélem Archángelum,
Beátum Joánnem Baptistam,
Sanctos Apóstolos, Petrum et Paulum,
Omnes Sanctos,
Et te, Pater,
Oráre pro me
Ad Dóminum Deum nostrum.

C'est ma faute, c'est ma faute,
c'est ma très grande faute.
C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge,
saint Michel Archange,
saint Jean-Baptiste,
les saints Apôtres Pierre et Paul,
tous les Saints,
et vous, mon Père,
de prier pour moi
le Seigneur, notre Dieu.

Le prêtre demande à Dieu d'agréer notre confession :

Ÿ. Misereatur vestri
omnipotens Deus, et di-
missis peccatis vestris,
perducatur vos ad vitam
aeternam.

℞. Amen.

*Comme l'eau bénite, la confession publique est un sacramental
qui nous obtient de Dieu le pardon de nos fautes vénielles.*

Ÿ. In dulgentiam, ✠ ab-
solutioem, et remissioem
peccatorum no-
strorum, tribuat nobis
omnipotens et misericors
Dominus.

℞. Amen.

Ÿ. Deus, tu conversus
vivificabis nos.

℞. Et plebs tua laetabitur
in te.

Ÿ. Ostende nobis, Domine,
misericordiam tuam.

℞. Et salutare tuum
da nobis.

Ÿ. Domine, exaudi orationem
meam.

℞. Et clamor meus ad
te veniat.

Ÿ. Dominus vobiscum.

℞. Et cum spiritu tuo.

Ÿ. Orémus.

Ÿ. Que le Dieu tout-puissant
vous fasse miséricorde, qu'il vous
pardonne vos péchés, et vous
conduise à la vie éternelle.

℞. Ainsi soit-il.

Ÿ. (*Signe de croix*) Que le Sei-
gneur tout-puissant et miséri-
cordieux nous accorde l'indul-
gence, l'absolution ✠ et la
rémission de nos péchés.

℞. Ainsi soit-il.

Ÿ. Ô Dieu ! vous nous ferez
vivre, tournez-vous vers nous.

℞. Et votre peuple se réjouira
en vous.

Ÿ. Montrez-nous, Seigneur,
votre miséricorde.

℞. Et donnez-nous votre sa-
lut.

Ÿ. Seigneur, soyez attentif à
ma prière.

℞. Et que mon cri parvienne
jusqu'à vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

Ÿ. Prions.

5. — Le prêtre monte à l'autel.

*Le prêtre en montant à l'autel avec ses ministres demande encore
la purification de ses péchés. Aux messes non-chantées le servant s'agenouille
sur le premier degré, à gauche.*

Aufer a nobis, quæsumus,
Domine, iniquitates nostras :
ut ad Sancta sanctorum puris
mentibus introire. Per Christum
Dominum nostrum. Amen.

Ôtez de nous, nous vous en
supplions, Seigneur, nos iniquités,
afin que nous méritions
d'entrer dans le Saint des saints
avec des cœurs purifiés. Par le
Christ Notre-Seigneur. Ainsi
soit-il.

Le célébrant baise l'autel en disant :

Orámus te, Dómine, per mérita Sanctórum tuórum, quorum reliquiæ hic sunt, et ómnium Sanctórum : ut indulgére dignéris ómnia peccáta mea. Amen.

Nous vous prions, Seigneur, par les mérites de vos Saints dont les reliques sont ici (*v. p. 82*), et de tous les Saints, de daigner me pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

6 et 7. — Introït (voir le Propre), **et Kyrie** (*L'assemblée peut s'asseoir*). — Voir KYRIALE à la fin du Volume.

Aux Messes chantées le prêtre bénit l'encens qu'il met dans l'encensoir en disant : « Soyez béni par Celui en l'honneur de qui vous allez brûler ». Puis il encense l'autel. Aux messes non-chantées le célébrant va de suite à droite au Missel et lit l'Introït (voir le Propre). Puis il retourne au milieu de l'autel et dit neuf supplications qui implorent le Père (Kyrie), le Fils (Christe) et le Saint-Esprit (Kyrie). C'est le cri que les malades adressaient à Jésus.

Aux messes basses répondons tous avec le servent.

Kyrie, éléison.	Seigneur, ayez pitié.
℞. Kyrie, éléison.	℞. Seigneur, ayez pitié.
Kyrie, éléison.	Seigneur, ayez pitié.
℞. Christe, éléison.	℞. Christ, ayez pitié.
Christe, éléison.	Christ, ayez pitié.
℞. Christe, éléison.	℞. Christ, ayez pitié.
Kyrie, éléison.	Seigneur, ayez pitié.
℞. Kyrie, éléison.	℞. Seigneur, ayez pitié.
Kyrie, éléison.	Seigneur, ayez pitié.

8. — Glória in excélsis.

(Omis aux Messes des Défunts, pendant l'Avent, la Septuagésime, le Carême et aux jours de semaine sans fêtes).

Le Gloria est une paraphrase du Glória Patri. Il commence par le chant des Anges à la naissance du Sauveur. Les supplications du Kyrie s'y continuent. Disons-les avec le prêtre : Et in terra, etc. (1).

1) En théorie, le principe d'associer la foule au S. Sacrifice par le dialogue (*v. p. 83*, au 3°) est certainement légitime ; mais en pratique, Rome, dans le Décret de la S. C. R. du 4 août 1922 (n° 3475) a renvoyé aux Ordinaires, dont l'assentiment, au moins implicite est nécessaire.

2) Rome, en outre, a approuvé le 16 novembre 1922 le décret suivant du Concile Provincial de Malines de 1920 : « Afin de pénétrer (*instilletur*) insensiblement les âmes des fidèles de l'esprit collectif et vraiment chrétien, et de les préparer à la participation active que souhaitent les documents pontificaux, il faut approuver (*laudanda est*) la pratique, du moins dans les institutions de jeunesse et les maisons religieuses, qui consiste à faire répondre les assistants à la messe en même temps que les acolytes ». Pratiquement on se réglera suivant les directives expresses ou tacites de chaque diocèse, et si ces directives ne déterminent pas le degré de participation (*minimum* : répondre, ce que répond le ser-

GLOIRE À DIEU

Glória in excelsis Deo.

Gloire à Dieu au plus haut
des cieux.*Avec Messes basses tous continuent avec le prêtre :*Et in terra pax homí-
nibus bonæ voluntátis.Et paix sur la terre aux
hommes de bonne volonté.

1) LE PÈRE

Laudámus te.

Nous vous louons.

Benedícimus te.

Nous vous bénissons.

Adorámus te.

Nous vous adorons.

Glorificámus te.

Nous vous glorifions.

Grátias ágimus tibi
propter magnam glóriam
tuam.Nous vous rendons grâces à
cause de votre grande gloire.Dómine Deus, Rex cœ-
léstis, Deus Pater omní-
potens.Seigneur, Dieu, Roi du ciel,
Dieu, Père tout-puissant.

2) LE FILS

Dómine Fili unigénite,
Jesu Christe.Seigneur, Fils unique de
Dieu, Jésus-Christ.Dómine Deus, Agnus
Dei, Fílius Patris.Seigneur Dieu, Agneau de
Dieu, Fils du Père.Qui tollis peccáta
mundi, miserere nobis.Vous qui effacez les péchés
du monde, ayez pitié de nous.Qui tollis peccáta mun-
di, súscipe deprecationem
nostram.Vous qui effacez les péchés
du monde, recevez notre prière.Qui sedes ad dexteram
Patris, miserere nobis.Vous qui êtes assis à la droite
du Père, ayez pitié de nous.Quóniam tu solus San-
ctus.

Car vous êtes le seul Saint.

Tu solus Dóminus,
Tu solus Altíssimus,
Jesu Christe.Le seul Seigneur,
Le seul Très-Haut, Jésus-
Christ.

3) LE SAINT-ESPRIT

Cum sancto Spíritu ✠
in glória Dei Patris. A-
men.Avec le Saint-Esprit ✠ dans
la gloire de Dieu le Père. Ainsi
soit-il.

vaut ; *maximum* : en plus *Glória, Credo, Sanctus, Agnus Dei, Dómine, non sum dignus*), se rappeler que les réponses données par Rome ne séparent pas, comme le font pourtant les questions posées, ces deux degrés.

Au Congrès Eucharistique de Rome (1922) Pie XI, à la messe de minuit qu'il célébra à Saint-Pierre, dialogua lentement les *Dóminus vobiscum*, le *Glória*, le *Credo*, le *Sanctus*, le *Pater* et l'*Agnus Dei* avec la foule présente.



La prédication de Jésus.

DEUXIÈME PARTIE.

« Ils étaient assidus aux prédications des Apôtres et aux réunions communes. »
(Act. des Ap. 2, 42.)

INSTRUCTION (de la Collecte au Credo)

ACTES DE FOI

ou l'amour qui s'éclaire à la lumière de Jésus.

Le prêtre commence la deuxième partie de la messe en baisant l'autel et en saluant l'assemblée. Répondons-lui avec le servant.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Ŕ. Et avec votre esprit.

1. — Collecte.

Le célébrant va au Missel et lit l'Oraison (voir le Propre). Unissons-nous à cette prière de l'Église. Aux messes chantées la foule, et aux messes non-chantées le servant et la foule répondent :

Ŕ. Amen.

Ŕ. Ainsi soit-il.

2. — Épître ou écrits des Prophètes et des Apôtres.

Le sous-diacre, aux messes avec assistance, et aux autres messes le prêtre continue par la lecture de l'Épître (voir le Propre). Le diacre ou le servant, et aux messes non-chantées, toute la foule avec le servant, répondent :

Ŕ. Deo grátias.

Ŕ. Rendons grâces à Dieu.

3. — Graduel et Alléluia.

Après l'Épître on chante le Graduel (remplacé pendant le temps pascal par l'Alléluia) et l'Alléluia avec son verset (remplacés après la Septuagésime par le Trait). (Voir le Propre).

4. — Évangile ou paroles du Maître. (On se tient debout).

Après la lecture du Graduel et de l'Alléluia (voir le Propre), le célébrant va au milieu de l'autel et récite la prière suivante, tandis que le sous-diacre ou le servant portent le Missel du côté de l'évangile :

Munda cor meum, ac
lábia mea, omnípotens
Deus, qui lábia Isaíæ,
prophétæ cálculo mun-
dásti igníto : ita me tua
grata miseratióne dignáre
mundáre, ut sanctum
Evangélium tuum digne
váleam nuntiáre. Per
Christum Dóminum no-
strum. Amen.

Purifiez mon cœur et mes lè-
vres, Dieu tout-puissant, qui
avez purifié les lèvres du pro-
phète Isaïe avec un charbon
ardent ; daignez, par votre
bienveillante miséricorde, me
purifier afin que je puisse an-
noncer dignement votre saint
Évangile. Par Jésus-Christ No-
tre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Aux messes avec assistance, le diacre dépose l'Évangile sur l'autel, puis, après que le célébrant a béni l'encens, il dit à genoux au haut des degrés le Munda cor, et demande la bénédiction au célébrant. Aux messes non-chantées le prêtre lui même récite cette prière.

Aux messes des Défunts le diacre ne demande pas la bénédiction.

Jube, domne (*ou* Dó-
mine), benedícere.

Dóminus sit in corde
tuo (meo) et in lábiis
tuis (meis) : ut digne et
competéner annúnties
(annúntiem) Evangélium
suum. Amen.

Daignez, Seigneur, me bénir.

Que le Seigneur soit dans vo-
tre (mon) cœur et sur vos (mes)
lèvres, afin que vous annonciez
(j'annonce) dignement et con-
venablement son saint Évan-
gile. Ainsi soit-il.

À la grand'messe le diacre, à a messe sans assistance le prêtre, va du côté de l'Évangile et le récite en traçant un signe de croix sur le livre, puis sur son front, sa bouche et sa poitrine. « Par cette croix nous préserverons notre cœur de mauvaises pensées afin qu'il reste pur pour bien saisir les paroles du salut », déclare Charlemagne dans une lettre à Alcuin. Tous font de même et répondent ensemble :

Ÿ. Dóminus vobíscum.
Ŕ. Et cum spírítu tuo.
Ÿ. Sequéntia sancti
Evangélii secúndum...
Ŕ. Glória tibi, Dómine.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.
Ŕ. Et avec votre esprit.
Ÿ. Suite du saint Évangile
selon...
Ŕ. Gloire à vous, Seigneur

On encense l'Évangile. Aux messes basses le servant descend et se tient debout à droite. À la fin de l'Évangile, tous répondent avec lui :

Ŕ. Laus tibi, Christe.

Ŕ. Louange à vous, ô Christ.

Puis il se met à genoux. Pendant ce temps le prêtre baise le livre dont la lecture est un sacramental et dit, excepté aux Messes des Défunts :

Que par ce saint Évangile nos péchés soient effacés.

5. — Prières du prône.

Aux messes solennelles après que le célébrant a été encensé, on fait le prône. — (Voir une formule de prône page 77. Deux fois par an on pourrait lire page 5.)

6. — Credo.

(Voir le chant du *Credo* au KYRIALE, à la fin du Volume).

Ce Credo est celui du 1^{er} concile de Nicée (325) complété au concile de Constantinople (381). On le dit le dimanche, à la fête des Apôtres, des Docteurs et aux grandes fêtes, car il y a alors affluence de peuple.

JE CROIS EN DIEU

Credo in unum Deum †. | Je crois en un seul Dieu.

Aux messes basses, tous continuent avec le prêtre.

1) LE PÈRE

Patrem omnipotentem,
† factorem cœli et terræ,
visibilium omnium, et
invisibilium.

Père tout-puissant, créateur
du ciel et de la terre, de toutes
choses visibles et invisibles.

2) LE FILS

Et in unum Dóminum
Jesum Christum, Fílium
Dei unigénitum. †

Je crois en un seul Seigneur,
Jésus-Christ, Fils unique de
Dieu.

Et ex Patre natum
ante ómnia sæcula. †

Né du Père avant tous les
siècles.

Deum de Deo, lumen
de lumine, Deum verum
de Deo vero. †

Dieu de Dieu, lumière de lu-
mière, vrai Dieu de vrai Dieu,

Génitum, non factum,
consubstantialem Patri :
† per quem ómnia facta
sunt. †

Qui n'a pas été fait, mais en-
gendré, consubstantiel au Père,
par qui tout a été fait.

Qui propter nos hó-
mines et propter nostram
salútem † descendit de
cœlis.

Qui pour nous autres hom-
mes, et pour notre salut, est
descendu des cieux.

Et incarnátus est de
Spíritu Sancto ex María
VírGINE : † et homo factus
est. †

Qui s'est incarné par l'opé-
ration du Saint-Esprit dans le
sein de la Vierge Marie et s'est
fait homme (*le prêtre adore*).

Crucifíxus étiam pro

Qui a été crucifié aussi pour

nobis : † sub Póntio Piláto passus, et sepúltus est. †

Et resurréxit tértia die, secúndum Scriptúras. †

Et ascéndit in cœlum : sedet ad dexteram Patris. †

Et íterum ventúrus est cum glória judicáre vivos, et mórtuos : † cujus regni non erit finis.

nous, a souffert sous Ponce-Pilate et a été enseveli.

Est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures.

Est monté au ciel et est assis à la droite du Père.

D'où il viendra de nouveau dans sa gloire juger les vivants et les morts et dont le règne n'aura pas de fin.

3) LE SAINT-ESPRIT

Et in Spíritum Sanctum, Dóminum et vivificántem. †

Qui ex Patre, Filióque procedit. †

Qui cum Patre, et Fílio simul adorátur, et conglorificátur. †

Qui locútus est per Prophétas.

Je crois au Saint-Esprit, Seigneur et vivificateur.

Qui procède du Père et du Fils.

Qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils.

Qui a parlé par les Prophètes.

5) JE CROIS À LA SAINTE ÉGLISE

Et unam, sanctam, catholicam, et apostólicam Ecclésiám. †

Confíteor unum baptísma in remissionem peccatórum. †

Et exspécto resurrectionem mortuórum. †

Et vitam ✠ ventúri sæculi. Amen.

Je crois l'Église qui est une, sainte, catholique et apostolique.

Je confesse un seul baptême pour la rémission des péchés.

J'attends la résurrection des morts.

Et la vie ✠ du siècle à venir. Ainsi soit-il.

« Qu'on fasse retentir le Credo, dit le Concile de Tolède (589) ; par ce chant la vraie foi s'affirme d'une façon éclatante, et l'âme des populations catholiques, revivant sa croyance, se prépare à recevoir la communion du corps et du sang du Christ ».

Avant d'offrir sur la croix son sacrifice pour la rédemption des hommes, Jésus leur enseigna, au cours de sa vie publique, la doctrine de son Père. Avant d'être sanctificateur, le prêtre à la messe est docteur et se fait l'écho de la parole du Maître.

Le Verbe Évangile et le Verbe Eucharistie sont la double nourriture que l'Église donne chaque jour à ses enfants rassemblés autour de la table de l'autel. C'est l'Agneau de Dieu qui, comme autrefois, nous parle et s'immole pour nous.



La Présentation de Jésus au Temple.

B. — MESSE DES FIDÈLES.

TROISIÈME PARTIE.

« Pendant qu'ils soupaient Jésus prit du pain ».

(S. Matt, XXVI, 26).

OFFERTOIRE (de l'Offrande à la Préface).

ACTES D'ABANDON

*ou l'amour qui s'offre à Dieu en même temps que la
matière du sacrifice.*

(Partie intrinsèque du Sacrifice)

*Le prêtre commence la troisième partie de la messe en saluant
l'assemblée, qui lui répond :*

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Orémus.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Prions.

*En certaines régions on présente ici le pain béni (v. p. 77). Cette
offrande rappelle que les fidèles participaient autrefois au sacrifice,
en offrant le pain et le vin.*

Le prêtre lit l'antienne de l'Offertoire (voir le Propre).

1. — Offrande du pain et du vin. *(L'assemblée s'assied).*

*Le servant va chercher les burettes. Le prêtre offre le pain et, après
avoir fait un signe de croix avec lui, le dépose sur le corporal. Par la
pensée mettons-nous sur la patène et offrons-nous par les mains du
prêtre avec Jésus à la Sainte Trinité ; c'est la signification des
petites hosties déposées sur l'autel près de la grande.*

Súscipe, sancte Pater, | Recevez, ô Père Saint, Dieu

omnípotens ætérne Deus, hanc immaculátam hóstiám, quam ego indígnus fámulus tuus óffero tibi Deo meo vivo, et vero, pro innumerábilibus peccátis, et offensió nibus, et negligétiis meis, et pro ómnibus circumstántibus, sed et pro ómnibus fidélibus cristiánis vivis atque defúntis : ut mihi et illis profíciat ad salútem in vitam ætérnam. Amen.

tout-puissant et éternel, cette Hostie sans tache ; † que je vous offre, moi, votre indigne serviteur, † à vous qui êtes mon Dieu vivant et vrai, † pour mes innombrables péchés, offenses et négligences ; † pour tous les assistants et pour tous les chrétiens vivants et morts ; † afin qu'elle profite à mon salut et au leur † pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Le prêtre bénit l'eau (excepté aux messes des défunts) et la mélange au vin. Cette eau, dit le Concile de Tibur, représente les fidèles ; et à la Communion ils seront unis à Jésus comme cette goutte d'eau est unie au vin.

Deus, qui humánæ substántiæ dignitátem mirábiliter condidísti, et mirábilius reformásti : da nobis per hujus aquæ et vini mystérium, ejus divinitátis esse consórtes, qui humanitátis nostræ fíeri dignátus est párticeps, Jesus Christus Fílius tuus Dóminus noster : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Ô Dieu, qui avez merveilleusement créé la dignité de la nature humaine † et qui l'avez réformée plus merveilleusement encore, † accordez-nous, par le mélange symbolique de cette eau et de ce vin, † d'avoir part à la divinité de Celui qui a daigné revêtir notre humanité, † Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, qui, étant Dieu, † vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, † dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le prêtre offre le calice qu'il dépose ensuite, en faisant avec lui un signe de croix, sur l'autel. Offrons-nous avec Jésus à Dieu.

Offérimus tibi, Dómine, cálicem salutáris, tuam deprecántes cleméntiam : ut in conspéctu divínæ majestátis tuæ, pro nostra, et totíus mundi salúte cum odóre suavitátis ascéndat. Amen.

Nous vous offrons, Seigneur, le calice de notre rédemption, † en suppliant votre bonté de le faire monter, comme un parfum suave, † en présence de votre divine Majesté, † pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.

Le prêtre s'incline et dit la prière des trois Hébreux dans la fournaise.

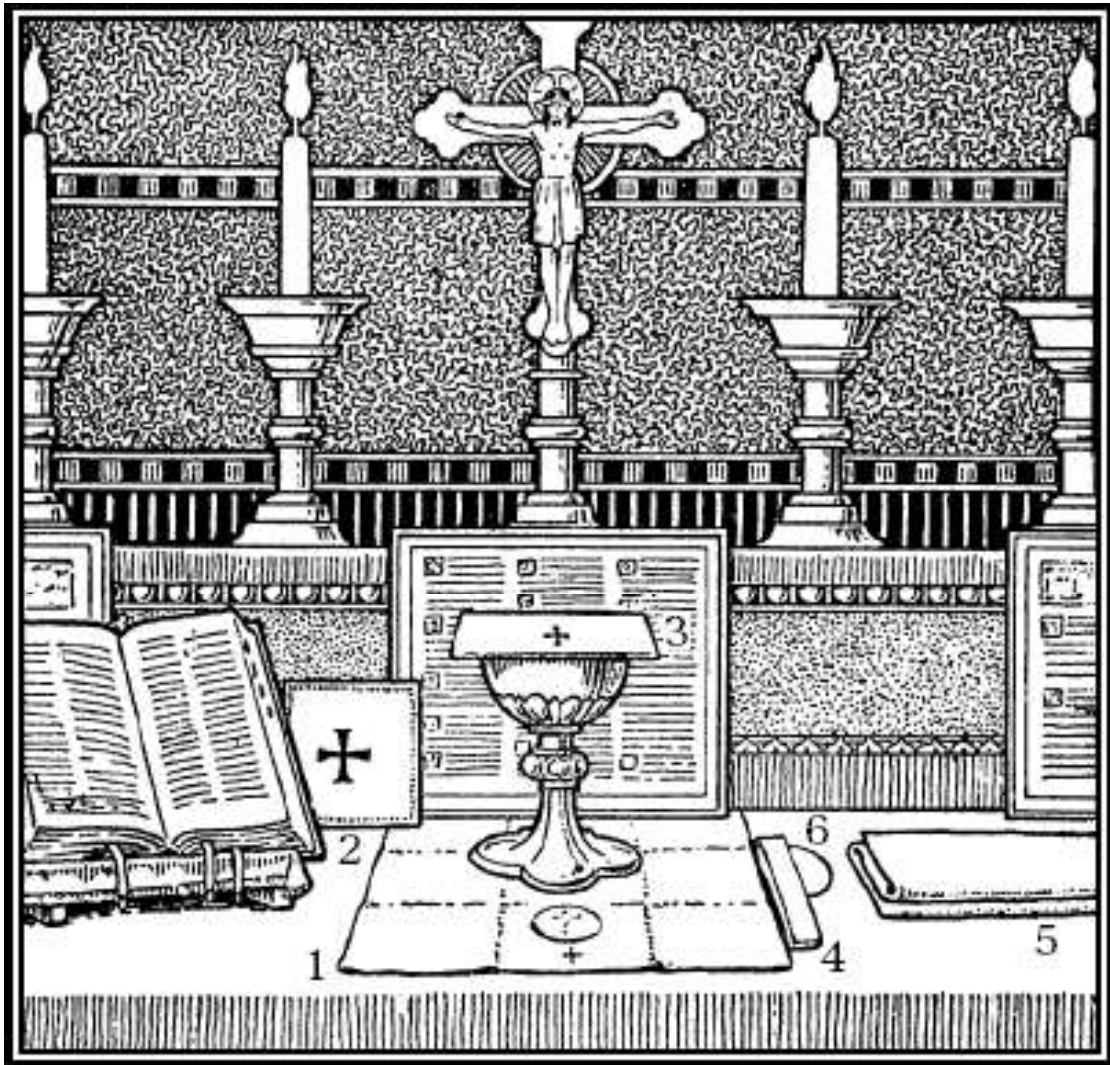
In spírítu humilitátis, et in ánimo contríto suscipiámur a te, Dómine : et sic fiat sacrificium nostrum in conspéctu tuo hódie, ut pláceat tibi, Dómine Deus.

C'est avec un esprit humilié et un cœur contrit, † que nous vous demandons, Seigneur, de nous recevoir. † Que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui en votre présence, † de telle sorte qu'il vous plaise, ô Seigneur notre Dieu.

Puis, il s'adresse à l'Esprit-Saint et bénit les offrandes.

Veni, sanctificáto omnípotens, ætérne Deus ; et béne✠dic hoc sacrificium, tuo sancto nómini præparátum.

Venez, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, ✠ et bénissez ce sacrifice préparé à la gloire de votre saint Nom.



1. Corporal, Hostie et Calice. — 2. Bourse et Missel. — 3. Pale et Canons d'autel. — 4. Purificatoire. — 5. Voile du Calice. — 6. Patène.

2. — Encensement des offrandes et des fidèles.

Aux messes solennelles, on encense il autel et les offrandes, c'est-à-dire le pain et le vin et toutes les personnes présentes. C'est un

sacramental qui désigne les grâces que l'oblation de Jésus nous obtient parce qu'elle monte vers Dieu comme un parfum suave, ainsi que la dit le prêtre en offrant le calice.

Le prêtre bénit l'encens.

Per intercessiónem beáti Michaélis Archángeli, stantis a dextris altáris incénsi, et ómnium electórum suórum, incénsum istud dignétur Dóminus bene✠dicere, et in odórem suavitátis accípere. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Par l'intercession du bienheureux Michel, Archange, qui se tient debout à la droite de l'Autel des parfums, et de tous ses Élus, daigne le Seigneur bé✠nir cet encens et le recevoir en odeur de suavité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Qu'il en soit ainsi.

Il encense le pain et le vin en forme de croix.

Incénsum istud a te benedíctum, ascéndat ad te, Dómine : et descéndat super flos misericórdia tua.

Que cet encens béni par vous Seigneur, monte vers vous et que votre miséricorde descende sur nous.

Puis il encense le crucifix et l'autel en disant trois versets du

PSAUME 140, 2-4.

Dirigátur, Dómine, orátio mea, sicut incénsum in conspéctu tuo : elevátio mánuum meárum sacrificium vespertinum. Pone, Dómine, custódiam ori meo, et óstium circumstántiæ lábiis meis : ut non declínet cor meum in verba malítiæ, ad excusándas excusatiónes in peccátis.

Que ma prière monte vers vous, Seigneur, comme la fumée de l'encens ; et mes mains levées soient le sacrifice du soir. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, veillez à la porte de mes lèvres. Pour m'éviter des paroles coupables, de vaines excuses à mes péchés.

Il rend l'encensoir au diacre en souhaitant que Dieu allume en nos âmes la flamme de l'éternelle charité.

Accéndat in nobis Dóminum ignem sui amóris, et flammam ætérnæ caritátis. Amen.

Que le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme de l'éternelle charité. Ainsi soit-il.

Le célébrant est alors encensé et après lui l'assemblée tout entière, car nous devons tous nous offrir nous-mêmes en odeur de suavité à Dieu avec Jésus. « L'âme sainte fait de son cœur un encensoir, qui exalte ses parfums devant Dieu », dit Saint Grégoire le Grand. Nous participons de la sorte au sacrifice qui nous communiquera les effets de sa miséricorde divine également exprimés par l'encens qui retombe de la voûte.

Aux messes des défunts, après l'encensement de l'autel, le célébrant seul est encensé.

3. — Lavement des mains.

Après avoir reçu les offrandes et encensé l'autel, le prêtre se purifie les doigts par respect pour le corps de Jésus qu'il va toucher après la consécration. Aussi, même aux messes ordinaires, il se lave l'extrémité des premiers doigts de la main.

Cette ablution a encore un caractère symbolique. Il faut que nous approchions du mystère avec un cœur pur. Ce rite est un sacramental qui purifie nos cœurs et les prépare au sacrifice et à la communion. « Cette eau qui coule sur l'extrémité de nos doigts lave les restes de nos souillures », affirme S. Augustin. Disons cette prière avec contrition.

Psaume 25 (V. 6 à 12).

Lavábo inter innocéntes manus meas : et circúm-dabo altáre tuum, Dómine : Ut áudiam vocem laudis, et enárrem univérſa mirabília tua. Dómine, diléxi decórem domus tuæ, et locum habitatiónis glóriæ tuæ. Ne perdas cum ímpiis, Deus, ánimam meam, et cum viris sánguinum vitam meam : in quorum mánibus iniquitátes sunt : dextera eórum repléta est munéribus. Ego autem in innocéntia mea ingrèssus sum : rédime me, et miserére mei. Pes meus, stetit in dirécto : in ecclésiis benedícam te, Dómine.

Glória Patri.

Je lave mes mains parmi les innocents, † je suis sans cesse auprès de votre autel, ô Seigneur. Pour faire retentir vos louanges † et pour raconter toutes vos merveilles. Seigneur, j'aime la splendeur de votre demeure et le lieu où habite votre gloire. Ne perdez pas mon âme, avec celle des pécheurs, † ni ma vie, quand vous prenez celle des hommes de sang. Qui ont leurs mains chargées de crimes † et leur droite pleine d'injustes présents. Pour moi je marche en toute droiture ; † sauvez-moi, prenez pitié de moi. Mon pied est demeuré ferme dans le droit chemin ; † devant les foules assemblées, je Vous bénirai, Seigneur.

Gloire au Père.

Aux messes des défunts et aux messes du Temps, depuis le Dimanche de la Passion jusqu'au Samedi-Saint exclusivement, on omet le Glória Patri.

4. — Prière à la Sainte Trinité.

Le prêtre s'incline au milieu de l'autel et dit la prière suivante. Aux messes sans assistance le servant s'agenouille sur le 1^{er} degré.

Súscipe, sancta Trínitas, hanc oblatiónem, quam tibi offérimus ob

Recevez, ô Trinité sainte, cette oblation que nous vous offrons † en mémoire de la pas-

memóriam passiónis, resurrectiúnis et ascensiúnis Jesu Christi Dómini nostri : et in honórem beátæ Mariæ semper Víriginis, et beáti Joánnis Baptístæ, et sanctórum Apostolórum Petri et Pauli, et istórum, et ómnium Sanctórum : ut illis proficiat ad honórem, nobis autem ad salutem : et illi pro nobis intercedere dignentur in cœlis, quorum memóriam ágimus in terris. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

sion, de la résurrection et de l'ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ, † et en l'honneur de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, † du bienheureux Jean-Baptiste et des saints Apôtres Pierre et Paul, † de ceux-ci (*martyrs dont les reliques sont dans l'autel*) (1) et de tous les Saints ; afin qu'elle soit à leur honneur et à notre salut † et que ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre daignent intercéder pour nous dans le ciel. † Par le même Jésus-Christ N.-S. Ainsi soit-il.

5. — Orate fratres et Secrète.

Le prêtre baise l'autel, se retourne vers l'assemblée et lui dit :

Oráte fratres : ut meum ac vestrum sacrificium acceptábilis fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

Priez, mes frères, afin que mon sacrifice qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

Aux messes basses, répondons avec le servant :

℞. Suscípiat Dóminus sacrificium de mánibus tuis, † ad laudem, et glóriam nóminis sui, † ad utilitátem quoque nostram, totiúsque Ecclésiæ suæ sanctæ. — Amen.

℞. Que le Seigneur reçoive par vos mains ce sacrifice pour l'honneur et la gloire de son Nom, † pour notre utilité et pour celle de toute sa sainte Église.

Le prêtre répond : Ainsi soit-il.

Le prêtre lit en silence la ou les Secrètes (voir le Propre). Pour que tous puissent adhérer à la première partie de la Messe des Fidèles ou Offertoire, le prêtre la termine à haute voix, et tous répondent :

per ómnia sæcula sæculórum. ℞. Amen.

dans tous les siècles des siècles.

℞. Ainsi soit-il.

1. Voir à la page 82 le motif pour lequel l'Église a encastré des reliques des Saints dans l'autel. C'est pour les associer au divin Martyre du Golgotha. À la messe, au reste, tous les chrétiens sont offerts à la gloire de la Sainte Trinité. Ils sont, pour ainsi dire, les victimes sanglantes de ce Saint Sacrifice car Jésus a fini de souffrir et ce sont ses membres mystiques qui doivent offrir à leur tour leurs souffrances à Dieu en union avec celles du Christ. (Voir à ce sujet : « La Messe, centre de notre vie spirituelle » et l'image de l'Oblation représentant une patène avec des petites hosties près de la grande).



L'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem.

QUATRIÈME PARTIE.

« Rendant grâces à Dieu, il bénit le pain » (Canon de la Messe).

CONSÉCRATION (de la Préface au Pater).

ACTE D'ESPÉRANCE

ou l'amour qui s'immole avec Jésus.

(Partie essentielle du Sacrifice).

1. — Préface du Canon. *(L'assemblée se met à genoux).*

Le prêtre commence la quatrième partie de la messe en saluant l'assemblée. Les prières du Canon sont très anciennes. Elles remontent au-delà du V^e siècle. C'est la prière traditionnelle par excellence. Répondons-lui tous avec le servant.

<p> Ÿ. Dóminus vobíscum. Ŕ. Et cum spírítu tuo. Ÿ. Sursum corda. Ŕ. Habémus ad Dómi- num. Ÿ. Grátias agámus Dó- mino Deo nostro. Ŕ. Dignum et justum est. </p>	<p> Ÿ. Le Seigneur soit avec vous. Ŕ. Et avec votre esprit. Ÿ. Élevons nos coeurs. Ŕ. Nous les tenons élevés vers le Seigneur. Ÿ. Rendons grâces au Sei- gneur notre Dieu. Ŕ. Quoi de plus digne et de plus juste ! </p>
--	--

Préfaces (Voir pages 103 à 111).

Préface de la *Nativité*, v. p. 103 ; de l'*Épiphanie*, v. p. 104 ;
 du *Carême*, v. p. 104 ; de la *Passion*, v. p. 105 ; de *Pâques*, v. p. 105 ;

de l'Ascension, v. p. 107 ; de la Pentecôte, v. p. 107 ; de la Ste Trinité, v. p. 108 ; de la B. Vierge Marie, v. p. 109 ; de S. Joseph, v. p. 110 ; des Apôtres, v. p. 110 ; des Défunts, v. p. 111.

Préface commune.

Aux fêtes ordinaires et aux fêtes de l'année, excepté celles du Carême ; en outre dans les diocèses belges, en la fête de la Dédicace des églises, à moins que celle-ci tombe dans l'Octave d'une fête du Seigneur, ayant une Préface propre ; enfin aux fêtes des SS. Anges.

Vere dignum et justum est, æquum et salutaire, nos tibi semper, et ubique grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, æterne Deus : per Christum Dóminum nostrum.

Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adorant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cœli, cœlorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admítte júbeas deprecámur, súplici confessiône dicéntes :

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel : par le Christ, Notre-Seigneur.

C'est par Lui que les Anges louent votre Majesté, que les Dominations vous adorent, que les Puissances se prosternent en tremblant. Les Cieux, les Vertus des cieux et les bienheureux Séraphins s'associent à eux dans cette commune louange. Daignez ordonner, nous vous en conjurons, que nos voix suppliantes puissent se mêler aux leurs, en disant :

Sanctus (On sonne).

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dóminus Deus Sábaoth. Pleni sunt cœli et terra glória tua. Hosanna in excélsis.

Benedíctus qui venit in nómine Dómini. Hosanna in excélsis.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire (*Isaie*, 6, 3). Hosanna, au plus haut des cieux. (*Ps.* 117, 26). Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux (*S. Matth.* 21, 9).

2. — Le Canon ou règle de la Consécration.

Le prêtre s'incline profondément, baise l'autel et en silence, comme au cours de tout le Canon, demande à Dieu par Jésus d'accepter nos offrandes. Il fait sur l'hostie et le calice trois signes de croix, car autrefois les offrandes des fidèles couvraient tout l'autel.



Le T qui commence la prière *Te igitur* fut orné d'un Christ, car il avait la forme d'une croix. On en fit ensuite une image distincte qui montre que c'est par Jésus que le Père est glorifié dans l'Esprit-Saint à l'autel.

Les mots en italique donnent la trame de cette prière.

Te igitur, clementissime Pater, per Jesum Christum Filium tuum Dominum nostrum, supplices rogamus, ac petimus, uti accepta habeas, et benedicas, hæc ✠ dona, hæc ✠ mûnera, hæc ✠ sancta sacrificia illibata.

C'est donc, ô Père très clément, par Jésus-Christ votre Fils et Notre-Seigneur que nous vous prions en suppliant et que nous vous demandons de daigner agréer et bénir ces ✠ dons, ces ✠ présents, ces ✠ hosties saintes et sans tache (v. p. 133).

3. — Lecture des Diptyques (v. note 1, p. 102).

Interrompant le Canon le prêtre prie pour l'Église militante.

In primis, quæ tibi offerimus pro Ecclesia tua sancta catholica : quam pacificare, custodire, adunare et regere digneris toto orbe terrarum : una cum famulo tuo Papa nostro N., et Antistite nostro N., (et Rege nostro N.) et omnibus orthodoxis, atque catholicæ, et apostolicæ fidei cultoribus.

Meménto, Dómine, famulorum, famularumque tuarum N. et N. et omnium circumstantium, quorum tibi fides cognita est, et nota devotio, pro quibus tibi offerimus : vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis, pro se, suisque omnibus : pro redemptione animarum suarum, pro spe salutis, et incolumitatis suæ : tibi que reddunt vota sua ætérno Deo, vivo et vero.

Nous vous les offrons avant tout par votre sainte Église catholique : daignez sur toute la surface de la terre, lui donner la paix, la protéger, l'unifier et la gouverner.

En communion avec votre serviteur, notre Pape N...

Avec notre Évêque N... (et notre Roi N...).

Et tous ceux qui professent la foi catholique et apostolique.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes (*le prêtre dit pour qui il célèbre*), et de tous ceux qui nous entourent et dont vous connaissez la foi et la piété ; pour qui nous vous offrons, ou qui vous offrent ce sacrifice pour eux-mêmes et pour tous les leurs, pour la rédemption de leurs âmes, pour leur salut et leur conservation ; c'est à vous qu'ils offrent leurs vœux, Dieu éternel, vivant et vrai.

Le prêtre rappelle le souvenir de l'Église triomphante.

Communicantes, et memoriam venerantes, in primis gloriosæ semper

Unis dans une même communion, honorons la mémoire : d'abord de la glorieuse Marie,

Hanc igitur oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quæsumus, Dómine, ut placátus accípias: diésque nostros * in tua pace dispónas, atque ab ætérna damnatióne nos éripi, et in electórum tuórum júbeas grege numerári (1). Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

*Ainsi donc, Seigneur, cette offrande de vos sujets et de votre famille, acceptez-la, nous vous en supplions, comme une juste expiation. Fixez nos jours, * Seigneur, dans votre paix, délivrez-nous de la damnation éternelle et admettez-nous au nombre de vos élus. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.*

Hanc igitur propre à Pâques et à la Pentecôte p. 106.

Le prêtre marque de signes de croix le pain et le vin en demandant qu'ils deviennent pour nous le corps, et le sang de Jésus.

Le servant sonne et, aux messes sans assistance, monte pour soulever la chasuble du prêtre et faciliter ainsi ses mouvements.

Quam oblationem tu, Deus, in ómnibus, quæsumus, bene✠díctam, ad✠scriptam, ra✠tam, rationábilem, acceptabílemque fácere dignéris: ut nobis Cor✠pus, et San✠guis fiat dilectíssimi Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi.

Daignez, nous vous en prions, ô Dieu, faire que cette oblation soit bé✠nie, re✠çue, rati✠fiée, digne et acceptable afin qu'elle devienne pour nous le Corps ✠ et le Sang ✠ de votre Fils bien-aimé, Notre-Seigneur Jésus-Christ.

5. — Transsubstantiation et grande Élévation.

Le prêtre est arrivé au moment le plus solennel de la messe. Sur l'ordre du Seigneur, il renouvelle la dernière Cène. « Ce sacrifice qui s'offre sur l'autel, dit le Concile de Trente, est le même qui fut offert sur le Calvaire: c'est le même prêtre, la même victime. » Un grand miracle s'opère par la vertu du Christ dont le prêtre n'est que le ministre ou l'instrument. Bien que N. S. soit tout entier sous chaque espèce consacrée, parce qu'il ne peut plus mourir, le PAIN n'est toutefois CHANGÉ qu'au CORPS de Jésus et le VIN en son SANG. Ainsi le Calvaire, où le Sang du Sauveur fut séparé d'avec son Corps, est représenté sur l'autel d'une façon non sanglante, mais très réelle (2).

CONSÉCRATION DU PAIN.

Qui pridie quam patretur, accépit panem in sanctas ac venerábiles

Qui, la veille de la passion, prit du pain dans ses mains saintes et vénérables, et ayant levé les

1. Ces paroles, à partir de *diésque nostros*, ont été ajoutées par S. Grégoire vers l'an 600, dit le Liber Pontificalis. — 2. V. *Liturgie*, VI.

manus suas : et elevátis
 óculis in cœlum ad te
 Deum Patrem suum om-
 nipoténtem, tibi grátias
 agens, bene✠dixit, fregit,
 dedítque discíplis suis,
 dicens : Accípíte, et man-
 ducáte ex hoc omnes. HOC EST ENIM CORPUS MEUM.

*yeux au ciel, vers vous, ô Dieu,
 son Père tout-puissant, vous ren-
 dant grâces, le bé✠nit, le rompit
 et le donna à ses disciples en di-
 sant : Prenez et mangez-en
 tous, CAR CECI EST MON CORPS.*

Le servant sonne lorsque le prêtre fait la genuflexion, lorsqu'il élève l'hostie et lorsqu'il fait à nouveau la genuflexion. C'est pour protester contre les hérétiques qui niaient la présence réelle, qu'on montre ainsi les Saintes Espèces après la Consécration. Pie X accorda une indulgence de 7 ans et 7 quarantaines à ceux qui regardent la Sainte Hostie en disant : « Dominus meus et Deus meus : Mon Seigneur et mon Dieu ». À ceux qui le feront tous les jours, il accorde une indulgence plénière une fois par semaine à condition que l'on reçoive la sainte Communion dans les conditions voulues (S. C. Ind. 12 juillet 1906). Regardons l'hostie quand on l'élève, puis inclinons-nous, et adorons en silence. Jésus qui y est présent.

CONSÉCRATION DU VIN.

Símili modo postquam
 cœnátum est, accípiens
 et hunc præclárum Cáli-
 cem in sanctas, ac venerá-
 biles manus suas : item
 tibi grátias agens, bene✠
 dixit, dedítque discíplis
 suis, dicens : Accípíte,
 et bíbite ex eo omnes.
 HIC EST ENIM CALIX SÁN-
 GUINIS MEI, NOVI ET Æ-
 TÉRNI TESTAMÉNTI : MY-
 STÉRIUM FÍDEI : QUI PRO
 VOBIS ET PRO MULTIS EF-
 FUNDÉTUR IN REMISSIÓNEM PECCATÓRUM.

*De la même façon après la
 Cène, prenant ce précieux calice
 dans ses mains saintes et véné-
 rables, et vous rendant également
 grâces, il le bé✠nit et le donna à
 ses disciples, en disant : prenez et
 buvez-en tous : CAR CECI EST
 LE CALICE DE MON SANG, LE
 SANG DE LA NOUVELLE ET ÉTER-
 NELLE ALLIANCE (MYSTÈRE DE
 FOI) QUI SERA RÉPANDU POUR
 VOUS ET POUR UN GRAND NOMBRE
 EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.*

Hæc quotiescúmque
 fecéritis, in mei memó-
 riam faciétis.

*Toutes les fois que vous accom-
 plirez ces mystères, vous le ferez
 en mémoire de moi.*

Le servant sonne à nouveau trois coups. Regardons le calice, puis inclinons-nous pour adorer le Sang de Jésus. — Aux messes sans assistance le servant va s'agenouiller sur le premier degré à droite.

6. — Formules d'Oblation de la Victime à Dieu.

Le prêtre offre à Dieu la Victime immolée sacramentellement. Il rappelle que c'est la Victime même du Calvaire, maintenant ressuscitée et glorieuse dans les cieux. Il continue les bras étendus :

Unde et memores, Domine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejusdem Christi Filii tui Domini nostri, tam beatae Passio- nis, nec non et ab inferis Resurrectionis, sed et in caelos gloriosae Ascensionis: offerimus praeclearae majestati tuae, de tuis donis, ac datis, hostiam ✠ puram, hostiam ✠ sanctam, hostiam ✠ immaculatam, Panem ✠ sanctum vitae aeternae, et Calicem ✠ salutis perpetuae.

C'est pourquoi, Seigneur, nous, vos serviteurs, et avec nous tout votre peuple saint, nous souvenant de la bienheureuse passion de ce même Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, de sa résurrection du tombeau et de sa glorieuse ascension dans les cieux, nous offrons à votre Majesté suprême, de vos propres dons et bienfaits, l'Hostie ✠ pure, l'Hostie ✠ sainte, l'Hostie ✠ sans tache, le Pain ✠ sacré de la vie éternelle et le Calice ✠ de l'éternel salut.

Un sacrifice n'opère ses effets que s'il est accepté, par Celui à qui on l'offre. Les sacrifices de l'Ancien Testament, figures de celui du Calvaire, ont été agréés de Dieu. Celui de l'autel le sera mieux encore.

Supra quae propitio ac sereno vultu respicere digneris, et accepta habere, sicuti accepta habere dignatus es munera pueri tui justii Abel, et sacrificium Patriarchae nostri Abrahamae: et quod tibi obtulit summus sacerdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificium, immaculatam hostiam (1).

Daignez jeter un regard propice et bienveillant sur ces dons et les agréer comme il vous a plu d'agréer les présents de votre serviteur Abel le juste, le sacrifice de notre patriarche Abraham, et celui que vous a offert votre grand-prêtre Melchisedech, un sacrifice saint, une hostie sans tache.

Le prêtre s'incline profondément et rappelle que l'hostie immolée sur l'autel de nos églises est cet Agneau « comme immolé » qui est au ciel sur l'autel d'or « devant le trône de Dieu » (Apoc. 8, 3). Communier à cette Hostie c'est donc s'asseoir à la table du Père céleste, avec qui Jésus nous a réconciliés par le sacrifice de la croix et par celui de l'autel.

Supplices te rogamus, omnipotens Deus: jube haec perferri per manus sancti Angeli tui in sublime altare tuum, in conspectu divinae majestatis tuae; ut quotquot, ex hac altaris participa-

Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, ordonnez que ces offrandes soient portées par les mains de votre saint Ange sur votre autel sublime, en présence de votre divine Majesté, afin que nous tous QUI PARTICIPERONS À CE SACRIFICE PAR LA RÉCEPTION

1. Les mots latins en italique ont été ajoutés par S. Léon au V^e s.

tióne sacrosánctum Fílii, tui, Cor✠pus et Sán✠guinem sumpsérimus, omni benedictióne cœlesti et grátia repleámur. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

DU CORPS ✠ *infiniment saint* ET DU SANG ✠ DE VOTRE FILS, *nous soyons remplis de bénédiction céleste et de grâce. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il. (v. p. 137).*

7. — Lecture des Diptyques.

Le prêtre interrompt le Canon pour offrir le sang de Jésus en faveur des défunts. « Les âmes du purgatoire sont soulagées pendant le sacrifice offert à leur intention », dit S. Jérôme.

Meménto étiam, Dómine, famulórum, famularúmque tuárum N. et N. qui nos præcessérunt cum signo fídei et dormiunt in somno pacis.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes (*noms de ceux pour lesquels on célèbre*), qui nous ont précédés marqués du sceau de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix.

Ipsis, Dómine, et ómnibus in Christo quiescéntibus, locum refrigeríi, lucis et pacis, ut indúlgeas, deprecámur. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Nous vous en prions, Seigneur, daignez leur accorder, ainsi qu'à tous ceux qui reposent dans le Christ, le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix. Par le même Jésus-Christ N.-S. Ainsi soit-il.

Puis il se frappe la poitrine et ajoute au souvenir de l'Église souffrante celui de l'Église militante et triomphante.

Nobis quoque peccatóribus fámulis tuis, de multítudine miseratiónum tuárum sperántibus, partem áliquam, et societátem donáre dignéris, cum tuis sanctis Apóstolis et Martyribus : cum

À nous aussi, pécheurs, vos serviteurs qui espérons dans la multitude de vos miséricordes, daignez accorder une part dans votre héritage et la société de vos saints Apôtres et Martyrs :

Joánne,
Stéphano,
Matthía,
Bárnaba,
Ignátio,
Alexándro,
Marcellíno,
Petro,
Félicitáte

Jean (le Baptiste),
Étienne (diacre),
Mathias (apôtre),
Barnabé (disciple),
Ignace (évêque),
Alexandre (pape),
Marcellin (prêtre),
Pierre (clerc),
Félicité (martyre),

Perpétua,
 Agatha,
 Lúcia,
 Agnéte,
 Cæcília,
 Anastásia,
 et ómnibus Sanctis
 tuis : intra quorum nos
 consórtium, non æsti-
 mátor mériti, sed véniaë,
 quæsumus, largítor ad-
 mítte. Per Christum Dó-
 minum nostrum.

Perpétue (martyre),
 Agathe (vierge),
 Lucie (vierge),
 Agnès (vierge),
 Cécile (vierge),
 Anastasie (vierge),
 et de tous vos autres Saints,
 admettez-nous, nous vous en
 supplions, par votre miséricor-
 de dans leur société, en considé-
 ration, non pas de nos mérites,
 mais de votre indulgence. Par
 Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Ici on bénissait autrefois es offrandes qui servaient aux agapes des premiers chrétiens. De là ces signes de croix.

Per quem hæc ómnia,
 Dómine, semper bona
 creas, sanctí✠ficas, vi-
 ví✠ficas, bene✠dícis, et
 præstas nobis.

*Par Lui, Seigneur, vous ne
 cessez de créer tous ces biens, les
 sanc✠tifiez, les vivi✠fiez, les
 bé✠nissez et nous les donnez.*

8. — Conclusion du Canon et petite Élévation ou Rite d'Oblation de la Victime à Dieu.

Le prêtre termine le Canon en élevant l'Hostie et le Calice vers le ciel. « C'était une cérémonie du sacrifice, déclare Bossuet, d'élever la victime pour l'offrir à Dieu. On élève dans ce même esprit le corps et le sang de Notre-Seigneur qui sont notre véritable victime ». La goutte d'eau qui nous représente est dans le calice. Offrons-nous donc avec Jésus et offrons toutes les joies et toutes les peines de cette journée, à la gloire de la Sainte Trinité.

Per ip✠sum, et cum
 ip✠so, et in ip✠so, est
 tibi Deo Patri ✠ omni-
 póntenti, in unitáte Spíritus
 ✠ Sancti, omnis honor,
 et glória. Per ómnia sæcu-
 la sæculórum.

*C'est PAR ✠ LUI, ET AVEC ✠
 LUI ET EN ✠ LUI, que, ô Dieu
 le Père ✠ tout-puissant, en l'unité
 du Saint ✠ Esprit, VOUS SONT
 RENDUS TOUT HONNEUR ET
 TOUTE GLOIRE, dans tous les
 siècles des siècles.*

Le servant sonne quand cette élévation se fait et le célébrant élève la voix en terminant, afin que nous puissions tous répondre :

℞. Amen.

℞. Ainsi soit-il.

« Toute la raison de notre gloire, dit le Concile de Trente, est dans le Christ, en qui nous satisfaisons par de dignes fruits de pénitence, qui tirent leur vertu de lui, qui sont offerts au Père par lui, et par lui sont acceptés du Père ». (Sess. XIV, c. VIII).



La dernière Cène.

CINQUIÈME PARTIE.

« Jésus rompit le pain et le donna à ses Apôtres ».

(S. Matt. XXVI, 26.)

COMMUNION (du Pater aux Ablutions)

ACTES D'AMOUR ET DE DÉsir

ou l'amour qui s'unit à Dieu.

(Partie intégrante du Sacrifice).

1. — Pater et Libéra.

Le sacrifice est offert à Dieu qui est apaisé, il va nous donner dans la sainte Communion son baiser de paix. Le prêtre s'y prépare par la récitation du Pater qui est un sacramental. Il nous fait demander notre pain quotidien et les dispositions de charité envers Dieu et le prochain qui sont indispensables pour recevoir Jésus.

Orémus. — Præcēptis salutāribus mōniti, et divīna institutiōne formāti, audēmus dicere :

Prions. — Avertis par les préceptes salutaires du Sauveur et formés par son instruction divine, nous osons dire :

Le prêtre étend les bras en croix et fixe ses yeux sur l'hostie.

Pater noster, qui es in cælis : Sanctificetur nomen tuum : Advēniat regnum tuum : Fiat voluntas tua, sicut in cælo et in terra. Panem nostrum quotidiānum da

Notre Père, qui êtes aux cieux ; Que votre nom soit sanctifié ; Que votre règne arrive ; Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; Pardonnez-nous

nobis hodie : Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem.

nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

Répondons tous ensemble :

℞. Sed libera nos a malo.

℞. Mais délivrez-nous du mal.

Le prêtre conclut :

Amen.

Ainsi soit-il.

Puis il paraphrase la dernière demande.

Libera nos, quæsumus, Dómine, ab ómnibus malis, præteritis, præsentibus et futuris : et intercedente beáta et gloriósa semper Vírgine Dei Genitrice María, cum beátis Apóstolis tuis Petro et Paulo, atque Andréa, et ómnibus Sanctis, da propítius pacem in diébus nostris : ut ope misericordiæ tuæ adjúti, et a peccáto simus semper líberi, et ab omni perturbatióne secúri. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum. Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus sancti Deus. Per ómnia sæcula sæculórum.

Délivrez-nous, nous vous supplions, Seigneur, de tous les maux passés, présents et à venir : et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie, Mère de Dieu, toujours Vierge, de vos bienheureux Apôtres, Pierre et Paul, et André, et de tous les Saints daignez nous accorder dans votre bonté la paix durant notre vie, pour que, soutenus par le secours de votre miséricorde, nous soyons à jamais délivrés du péché et exempts de toute sorte de troubles. Par le même Jésus-Christ votre Fils, Notre-Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Il dit ces derniers mots à haute voix pour que nous répondions :

℞. Amen.

℞. Ainsi soit-il.

2. — Fraction de l'hostie.

Jésus pacifie tout par sa croix et son sang ; aussi le prêtre fait avec une parcelle de l'hostie qu'il vient de diviser en trois, des signes de croix sur le calice en nous souhaitant la paix. Répondons-lui tous :

℣. Pax ✠ Dómini sit ✠ semper vobís ✠ cum.

℣. Que la paix ✠ du Seigneur ✠ soit toujours ✠ avec vous.

℞. Et cum spíritu tuo.

℞. Et avec votre esprit.

Le prêtre laisse tomber la parcelle de l'hostie dans le calice et c'est ce mélange que l'on recevait autrefois, c'est pourquoi il continue :

Hæc commixtio, et consecratio Corporis et Sanguinis Domini nostri Jesu Christi, fiat accipientibus nobis in vitam æternam. Amen.

Que ce mélange et cette consécration du Corps et du Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ que nous allons recevoir, soient pour nous un gage de vie éternelle. Ainsi soit-il.

3. — Agnus Dei.

Le prêtre dit par trois fois, en se frappant la poitrine, la parole de S. Jean-Baptiste désignant aux Juifs le Messie qui devait les sauver. Le Précurseur continue sa mission. Il est en ce moment le témoin de l'Agneau de Dieu qui s'est immolé pour expier nos péchés et qui, dans la sainte Communion, va appliquer à nos âmes les grâces du Calvaire et nous rendre la paix. Disons ces prières avec le célébrant et le servant en mettant en Jésus tout notre espoir.

Aux messes des Défunts au lieu de miserere nobis : dona eis requiem à la 3^e fois on y ajoute : sempiternam : donnez-leur le repos éternel.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi : miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi : miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi : dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

4. — Oraisons préparatoires à la Communion.

Le prêtre récite trois oraisons qui rappellent les effets que la Communion va produire dans nos âmes : la paix, la guérison, la grâce. On s'appuie en ce moment sur les mérites et « sur la foi de l'Église ». L'Épouse elle-même du Christ nous a préparés à ce grand acte : notre union avec Jésus sera féconde, elle resserrera les liens de charité qui nous unissent entre nous afin que ne faisant tous qu'un dans le Christ, nous soyons tous vitalement voués par Lui à la Très Sainte Trinité. C'est pour cela que l'Eucharistie a été instituée.

Aux messes des Défunts on ne dit pas cette première oraison.

Dómine Jesu Christe, qui dixisti Apóstolis tuis ; Pacem relínquo vobis, pacem meam do vobis ; ne respicias peccata mea, sed fidem Ecclesiæ tuæ : eámque secúndum voluntátem tuam pacificáre et coadunáre dignéris : Qui vivis et regnas, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix, ne regardez pas mes péchés, mais la foi de votre Église, et daignez, selon votre volonté, lui donner la paix et l'unité : vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le célébrant baise l'autel et donne la paix aux ministres à la messe avec assistance en disant : Pax tecum. Jésus est notre paix.

Aux messes des Défunts on ne donne pas le baiser de paix.

Dómine Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris, cooperante Spíritu Sancto, per mortem tuam mundum vivificásti : líbera me per hoc sacrosánctum Corpus et Sánguinem tuum ab ómnibus iniquitatibus meis, et univérsis malis : et fac me tuis semper inhærére mandátis, et a te nunquam separári permittas : Qui cum eódem Deo Patre, et Spíritu Sancto vivis et regnas, Deus, in sæcula sæculórum. Amen.

Percéptio Córporis tui, Dómine Jesu Christe, quod ego indignus súmere præsumo, non mihi proveniat in júdicium et condemnatióem : sed pro tua pietate prosit mihi ad tutamentum mentis et cörperis, et ad médellam percipiéndam : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné par votre mort la vie au monde, délivrez-moi par ce saint Corps et par votre Sang, de toutes mes fautes et de tous les maux ; faites que je m'attache toujours à votre loi et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous, qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Que la réception de votre corps, Seigneur Jésus-Christ, que j'ose recevoir malgré mon indignité, ne tourne pas à mon jugement et à ma condamnation ; mais que, par votre bonté, elle me profite pour la protection de mon âme et de mon corps et qu'elle me soit un remède, vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

5. — Réception du Corps et du Sang de Notre-Seigneur.

Le prêtre fait une gémflexion, prend l'Hostie et dit :

Panem cœlestem accípíam, et nomen Dómini invocábo.

Je prendrai le Pain du ciel et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il répète les paroles du Centurion qui par sa foi obtint la guérison de son enfant. Le servant de messe sonne trois coups.

Dómine, non sum dignus ut intres sub tectum meum : sed tantum

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une pa-

dic verbo et sanábitur
ánima mea.

role et mon âme sera guérie.

Le prêtre communie au corps de Jésus en disant :

Corpus Dómini no-
stri Jesu Christi custódiat
ánimam meam in vitam
ætérnam. Amen.

Que le corps de Notre-Sei-
gneur Jésus-Christ garde mon
âme pour la vie éternelle. Ainsi
soit-il.

Puis il prononce des formules d'action de grâces tirées des Psaumes (Hallel etc..) que Jésus chanta à la dernière Cène.

Quid retríbuam Dó-
mino pro ómnibus quæ
retríbuit mihi ? Cálicem
salutáris accípiam, et no-
men Dómini invocábo.

Ps. 115, 3. Que rendrai-je au
Seigneur pour tous les biens
qu'il m'a faits. Je prendrai le
calice du salut et j'invoquerai
le nom du Seigneur.

Laudans invocábo Dó-
minum, et ab inimícis
meis salvus ero.

Ps. 17, 4. J'invoquerai le Sei-
gneur en le louant, et je serai
délivré de mes ennemis.

Le prêtre prend le précieux Sang en disant :

Sanguis Dómini no-
stri Jesu Christi custódiat
ánimam meam in vitam
ætérnam. Amen.

Que le Sang de Notre-Sei-
gneur Jésus-Christ garde mon
âme pour la vie éternelle. Ainsi
soit-il.

Quand les fidèles communient, le diacre aux messes solennelles sinon le servant et toute l'assemblée disent avec contrition :

℞. Confíteor
Deo omnipoténti,
Beátæ Maríæ, semper
Vírini,
Beáto Michaéli Arch-
ángelo,
Beáto Joánni Baptístæ,
Sanctis Apóstolis Petro
et Paulo,
Omnibus Sanctis
Et tibi, Pater :
Quia peccávi nimis
Cogitatióne, verbo et
ópere.

℞. Je confesse
à Dieu tout-puissant,
à la bienheureuse Marie,
toujours Vierge,
à saint Michel Archange,
à saint Jean-Baptiste,
aux saints Apôtres Pierre et
Paul,
à tous les Saints,
et à vous, mon Père,
que j'ai beaucoup péché,
par pensées, par paroles et
par actions.

(On se frappe trois fois la poitrine en signe de pénitence).

Mea culpa, mea culpa,
mea máxima culpa.

C'est ma faute, c'est ma faute,
c'est ma très grande faute.

Ideo precor,
Beátam Maríam sem-
per Víriginem,

C'est pourquoi je supplie la
bienheureuse Marie toujours
Vierge,

Beátum Michaélem Archángelum,	saint Michel Archange,
Beátum Joánnem Bap- tístam,	saint Jean-Baptiste,
Sanctos Apóstolos, Pe- trum et Paulum,	les saints Apôtres Pierre et Paul,
Omnes Sanctos,	tous les Saints,
Et te, Pater,	et vous, mon Père,
Oráre pro me,	de prier pour moi
Ad Dóminum Deum nostrum.	le Seigneur, notre Dieu.

Ce sacramental concourt à effacer nos péchés véniels.

Ÿ. Misereátur vestri
omnípotens Deus, et di-
míssis peccátis vestris
perducat vos ad vitam
ætérrnam.

Ŕ. Amen.

Pendant que le prêtre fait le signe de croix, signons-nous :

Ÿ. Indulgéntiam, ✠ ab-
solutiónem, et remissió-
nem peccatórum vestró-
rum tríbuat vobis omní-
potens et miséricors Dó-
minus

Ŕ. Amen.

Le prêtre élevant la Sainte Hostie dit comme S. Jean-Baptiste lorsqu'il indiquait aux Juifs le Sauveur :

Ecce Agnus Dei : ecce
qui tollit peccáta mundi.

En nous frappant la poitrine, disons trois fois avec le prêtre à haute voix et avec la même foi que le centurion de l'Évangile.

Dómine, non sum di-
gnus ut intres sub tectum
meum : sed tantum dic
verbo et sanábitur áni-
ma mea.

En donnant la Sainte Communion, le prêtre dit :

Corpus Dómini no-
stri Jesu Christi custódiat
ánimam tuam in vitam
ætérrnam. Amen.

Si nous ne communions pas, exprimons-en au moins le désir à N.-S. par une communion spirituelle (v. une formule p. 93).

Ÿ. Que le Dieu tout-puissant
vous fasse miséricorde, qu'il
vous pardonne, vos péchés et
vous conduise à la vie éternelle.

Ŕ. Ainsi soit-il.

Ÿ. Que le Seigneur tout-puis-
sant et miséricordieux vous ac-
corde l'indulgence, ✠ l'absolu-
tion et la rémission de vos
péchés.

Ŕ. Ainsi soit-il.

Voici l'Agneau de Dieu : voi-
ci celui qui efface les péchés du
monde.

Seigneur, je ne suis pas digne
que vous entriez sous mon toit ;
mais dites seulement une parole
et mon âme sera guérie.

Que le corps de Notre-Sei-
gneur Jésus-Christ garde ton
âme pour la vie éternelle. Ainsi
soit-il.



L'adoration de l'Agneau au ciel.

SIXIÈME PARTIE.

« *L'hymne dite, ils s'en allèrent* ».

(S. Matt. XXVI, 30).

ACTION DE GRÂCES (de la Communion à la fin)

ACTES DE RECONNAISSANCE

ou l'amour qui remercie Dieu par Jésus,

(Partie complémentaire du Sacrifice).

La Communion est un acte liturgique. Faisons donc notre action de grâces avec le prêtre qui agit au nom de l'Église. Ce sera la meilleure manière de faire nôtre l'action de grâces que Jésus adresse dans notre cœur à Dieu.

1. — Prières pendant les ablutions.

Le ministre ou le servent verse du vin dans le calice. Le prêtre dit :

Quod ore sumpsimus,
Dómine, pura mente capiámus :
et de múnere temporáli fiat nobis remédium sempitérnum.

Faites, Seigneur, que nous gardions dans un cœur pur ce que notre bouche a reçu et que ce don temporel devienne pour nous un remède éternel.

Le prêtre se rend du côté de l'Épître et, tandis que le ministre ou le servent lut purifie les doigts avec du vin et de l'eau, il dit :

Corpus tuum, Dómine, quod sumpsi, et Sanguis quem potávi, adhæreat viscéribus meis : et præsta, ut in me non remá-

Que votre Corps, Seigneur, que j'ai reçu et votre Sang que j'ai bu pénètrent intimement en moi, et daignez m'accorder qu'il ne reste en moi aucune

neat scélerum mácula, quem pura et sancta refecerunt sacramenta : Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum. Amen.	souillure du péché, tandis que je suis réconforté par des sacrements si purs et si saints : vous qui vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.
--	--

Les ministres ou le servant transportent le voile du Calice du côté de l'Évangile et le Missel du côté de l'Épître. Le servant aux messes sans assistance, s'agenouille sur le dernier degré à gauche.

2. — Antienne de la Communion et Postcommunion.

Le célébrant récite l'Antienne de la Communion (voir le Propre), puis il continue. Répondons-lui tous :

V̄. Dóminus vobíscum.	V̄. Le Seigneur soit avec vous.
R̄. Et cum spírítu tuo.	R̄. Et avec votre esprit.

Le prêtre récite la ou les Postcommunions (voir le Propre).

R̄. Amen.	R̄. Ainsi soit-il.
-----------	--------------------

3. — Ite, missa est et Bénédiction.

Le prêtre va au milieu de l'autel, il le baise et dit :

V̄. Dóminus vobíscum.	V̄. Le Seigneur soit avec vous.
R̄. Et cum spírítu tuo.	R̄. Et avec votre esprit.

Tous alors, pensant au grand bienfait que Dieu vient de leur faire, en leur appliquant les mérites du sang de Jésus, jettent un cri d'action de grâces. « Rien de plus court, rien de plus grand, dit saint Augustin, que cette action de grâces ».

V̄. Ite, Missa est.	V̄. Vous pouvez aller, la messe est dite.
R̄. Deo grátias.	R̄. Rendons grâces à Dieu.

Ou bien aux messes où il n'y a pas de Gloria :

V̄. Benedicámus Dómino.	V̄. Bénissons le Seigneur.
R̄. Deo grátias.	R̄. Rendons grâces à Dieu.

Et aux messes des Défunts :

V̄. Requiéscant in pace.	V̄. Qu'ils reposent en paix.
R̄. Amen.	R̄. Ainsi soit-il.

Le prêtre incline la tête et résume le but pour lequel il a offert à Dieu, par le saint Sacrifice de la messe, la victime du Calvaire :

Pláceat tibi, sancta Trínitas, obséqúium servitútis meæ : et præsta : ut sacrificíum, quod óculis tuæ Majestátis indignus óbtuli, tibi sit accep-	Trinité sainte, que l'hommage de ma servitude vous soit agréable afin que ce sacrifice que j'ai offert, bien qu'indigne, sous le regard de votre Majesté, soit reçu par vous, et que, par votre
---	---

tábile, mihíque, et ómnibus, pro quibus illud óbtuli, sit, te miseránte, propitiábile. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

miséricorde, il me soit favorable à moi et à tous ceux pour qui je l'ai offert. Par le Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Le prêtre baise l'autel, puis (excepté aux messes des Défunts), il nous bénit. Aux messes sans assistance, répondons-lui tous :

Benedícat vos omnípotens Deus, Pater et Fílius, ✠ et Spíritus Sanctus.

℞. Amen.

Que le Dieu tout-puissant vous bénisse : le Père, ✠ le Fils et le Saint-Esprit.

℞. Ainsi soit-il.

4. — Dernier Évangile (On se tient debout).

Le prêtre va du côté de l'Évangile et récite le commencement de celui de S. Jean. Cet Évangile nous rappelle que Jésus est Dieu, qu'il s'est Incarné et que ceux qui l'ont reçu avec foi et amour deviennent avec Lui enfants de Dieu. C'est ce qui se fait par la Communion. Le servant se lève et se signe, comme le célébrant, sur le front, la bouche et la poitrine. Aux messes sans assistance, répondons tous :

℣. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum spíritu tuo.

✠ ℣. Inítium sancti Evangelíi secúndum Joán-nem.

℞. Glória tibi, Dómine.

In princípío erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in princípío apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil, quod factum est : in ipso vita erat, et vita erat lux hóminum : et lux in ténebris lucet, et ténebræ eam non comprehendérunt.

Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joáannes. Hic venit in testimónium, ut testimónium perhiberet de lú-

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

✠ ℣. Commencement du saint Évangile selon Jean, 1, 1-14.

℞. Gloire à vous, Seigneur.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par Lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes, et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue.

Il y eut un homme envoyé de Dieu, dont le nom était Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui.

mine, ut omnes créderent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimónium perhibéret de lúmine.

Erat lux vera, quæ illúminat omnem hóminem veniéntem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognóvit. In própria venit, et sui eum non recepérunt. Quotquot autem recepérunt eum, dedit eis potestátem fílios Dei fíeri, his, qui credunt in nómine ejus : qui non ex sanguínibus, neque ex voluntáte carnis, neque ex voluntáte viri, sed ex Deo nati sunt. Et Verbum caro factum est, et habitávit in nobis : et vídimus glóriam ejus, glóriam quasi

Unigéniti a Patre, plenum

Il n'était pas la lumière, mais il vint pour rendre témoignage à la lumière.

C'était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais, à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu ; à ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous ; et nous avons vu sa gloire, gloire comme du Fils unique venu du Père, plein de grâce et de vérité.

℞. Deo grátias.

℞. Rendons grâces à Dieu.

À la Grand'Messe on chante les *Prières pour les autorités publiques* (v. p. 79).

5. — Prières au bas de l'autel.

Aux messes basses le prêtre descend les degrés de l'autel, s'agenouille sur un des degrés de l'autel et le servant par terre, et on dit les prières suivantes prescrites par Léon XIII et que le Pape Pie XI a enrichies de 10 ans d'indulgence. Tous répondent.

En sont exemptées les messes auxquelles la prédication, le chant, les orgues ou l'assistance, etc., donnent une certaine solennité externe ; par ex. : les messes du Dimanche avec sermon, de Première Communion, de Confirmation, de Mariage. (Décret du 20 juin 1913).

℣. Ave, María

℣. Je vous salue, Marie...

℞. Sancta María. (*ter*).

℞. Sainte Marie... (*trois fois*).

Récitons, ou alternons, avec le prêtre le Salve Regina :

Salve, Regina, Mater misericórdiæ ! Vita, dulcêdo et spes nostra, salve !

Nous vous saluons, Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre joie, notre espérance, salut !